



F A Ç A D E

UN DIVERTISSEMENT

CHOREGRAPHIE
REGINE CHOPINOT

SUR L'OEUVRE MUSICALE DE WILLIAM WALTON ET LES POEMES D'EDITH SITWELL

CREATION LES 10 ET 11 JUIN 1993
A LA COURSIVE SCENE NATIONALE LA ROCHELLE

DIRECTION MUSICALE
CYRIL DE TURCKHEIM

SCENOGRAPHIE
JEAN LE GAC
ASSISTE DE JACQUELINE LE GAC, DOMINIQUE CANAL
ET, POUR LES PHOTOGRAPHIES, DE ROLAND FAYOLLET

COSTUMES
JEAN-PAUL GAULTIER

ECLAIRAGES
GERARD BOUCHER

RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET ANALYSE DES TEXTES
MICHELE PAGNOUX

DANSEURS
JOHN BATEMAN / REGINE CHOPINOT / MARIE-FRANÇOISE GARCIA
HIROKO KAMIMURA / JOSEPH LENNON / SAMUEL LETELLIER
GEORGETTE LOUISON KALA-LOBE / MICHELE PRELONGE
PASCAL SERALINE / ERIC UGHETTO / DUKE WILBURN

RECITANT
GLENN CHAMBERS

MUSICIENS
JEAN-LOUP GREGOIRE, flûte/ ALAIN TRUILLARD, clarinette
DANIEL PETITJEAN, saxophone/ ERIC LAPARRA DE SALGUES, trompette
ALINE POTIN, percussions / LAURENCE ALLALAH, violoncelle

COORDINATION MUSICALE
PHILIPPE LEGRIS

DIRECTION TECHNIQUE
YANICK ROS

REGIE SCENE ET REGIE SON
DENIS TISSERAUD

Ballet national contemporain de création et de répertoire

4, rue Saint-Jean du Pérot - 17025 La Rochelle Cedex 1 - Tél (16) 46 41 17 75 - télécopie (16) 46 41 07 28

direction Artistique : Régine Chopinot

FAÇADE

UN DIVERTISSEMENT

" Façade ", Edith Sitwell et William Walton l'ont écrit pour " s'amuser ". Sur le principe d'expériences d'écriture où elle restituait valse ou fox-trot par le seul rythme des mots et des onomatopées, ils ont l'idée de composer ensemble cette suite de petites pièces pleines de couleurs et d'humour sonores. Une suite de danses bouffonnes ou nostalgiques où la musique pleine d'esprit de William Walton vient épouser des visions étonnantes.

Edith Sitwell récite cette oeuvre pour la première fois en public en 1922, cachée derrière un rideau, dispositif conçu pour éviter de détourner l'attention de l'auditeur de ces images sonores et amplifier leur matière surréaliste.

Autant de petits univers autonomes que de poèmes, mais tous nourris de la même fantaisie : jardins enchantés, souvenirs d'enfance, images exotiques, paradis perdus, mythes détournés et associations cocasses. Victoria voisine avec Vénus, les zèbres de Zanzibar avec les amoureux espagnols, le concombre avec le satyre, l'écho du passé avec les jolies filles de la campagne anglaise ... Ce petit monde s'agite, se pavane, se pourchasse en tableaux anachroniques agencés avec la plus grande liberté et une virtuosité époustouflante.

Un univers sur mesure pour Régine Chopinot qui en multiplie les résonances et échos d'images en confiant à Jean Le Gac la scénographie du spectacle et les costumes, à Jean-Paul Gaultier, inséparable et complice partenaire.

Elle propose l'intégralité de " FAÇADE " et " FAÇADE 2 " augmentée de "doublons", les morceaux qu'elle préfère et pour lesquels elle a chorégraphié des variantes.

FAÇADE

- 1 Fanfare
- 2 Hornpipe
- 3 En Famille
- 4 Mariner Man
- 5 Long Steel Grass
- 6 Through Gilded Trellises
- 7 Tango-Pasodoble
- 8 Lullaby for Jumbo
- 9 Black Mrs. Behemoth
- 10 Tarantella
- 11 A Man from a Far Countree
- 12 By the Lake
- 13 Country Dance
- 14 Polka
- 15 Four in the Morning
- 16 Something Lies Beyond the Scene
- 17 Valse
- 18 Jodelling Song
- 19 Scotch Rhapsody
- 20 Popular Song
- 21 Fox-Trot 'Old Sir Faulk'
- 22 Sir Beelzebub

Entr'acte de 15 minutes

FAÇADE 2

- 1 Flourish
- 2 Came the Great Popinjay
- 3 Aubade
- 4 March
- 5 Madam Mouse Trots
- 6 The Octogenarian
- 7 Gardener Janus Catches a Naiad
- 8 Water Party
- 9 Said King Pompey

Faux entr'acte de 5 minutes

DOUBLONS

- 1 En Famille
- 2 Tango-Pasodoble
- 3 Lullaby for Jumbo
- 4 A Man from a Far Countree
- 5 Valse
- 6 Popular Song
- 7 Four in the Morning
- 8 By the Lake
- 9 Aubade
- 10 Said King Pompey

FAÇADE, en français, pour une oeuvre anglaise qui s'annonce divertissement.

Me voilà bien !

Musique de toute jeunesse, Walton a 22 ans lorsqu'il l'écrit. Métissée à souhait, sans complexe, variée à plus soif. Derrière, à côté, à travers, l'univers chavirant de Dame Edith, foutraque, entière, carrefour d'émotions et d'influences les plus baroques, à l'excès jusqu'au déséquilibre. En un mot : excentrique !

La boussole chorégraphique devait m'orienter entre ces trois pôles :

	FAÇADE est un divertissement excentrique
	<i>mais aussi</i>
<i>ou bien</i>	La devanture d'un plaisir bizarre
<i>pourquoi pas</i>	L'extérieur d'une distraction extravagante
	Le front d'un détournement loin du centre
	<i>et pour conclure cette charade</i>
	La face d'un délassément original.

Soit ! je n'avais qu'à laisser faire et voir venir.

Sont montés à bord, sur la goëlette, les danseurs + soeur de sang résolus à me suivre au geste près, d'un seul souffle pour renforcer la façade en cas d'intempérie. A l'origine de ce voyage, Cyril analyse, bat chaque note de la partition au point que cette dernière tatoue nos fronts de mousse. Du haut de la mâture, la vigie Gaultier concocte notre extérieur le plus excentrique avec pour mission de rabaisser le caquet à la tête pour notre plus grand plaisir. La devanture de Jean Le Gac, marin au pied grec, nous colle au loin des vagues crème anglaise, des apparitions de corps scandés pour une crèche d'antan en compagnie de radis, concombres et d'un peintre qui succombe à la sieste à force d'ouïr. Distrait, Gérard le gardien des lumières imagine des lampions de bal populaire pour nous tirer de ce pétrin aquatique et nous ramener sur le plancher des vaches, fatigués, prêts à tomber, prêts à rebondir, à danser.

Il Capitaneo Chopinot
Du Port de La Rochelle, le 10 juin 1993

COPRODUCTION DE FAÇADE

BALLET ATLANTIQUE - REGINE CHOPINOT
LA COURSIVE SCENE NATIONALE LA ROCHELLE
FESTIVAL INTERNATIONAL MONTPELLIER DANSE
GRANDE HALLE-LA VILLETTE PARIS
CENTRE DE CREATION LYRIQUE MUSICALE ET CHOREGRAPHIQUE DE ST-ETIENNE

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES,
LE PARTENARIAT DE NORTHERN TELECOM ARTS EUROPE
ET L'AIMABLE AUTORISATION DES EDITIONS OXFORD UNIVERSITY PRESS ET MARIO BOIS

FAÇADE est parrainé par Northern Telecom Europe dans le cadre de son programme unique paneuropéen de soutien de l'art, Northern Telecom Arts Europe. Parmi les premiers constructeurs mondiaux en équipements de télécommunications, Northern Telecom contribue au développement de nouveaux moyens de communication. Le programme Northern Telecom Arts Europe démontre l'engagement de Northern Telecom à soutenir l'édification d'une communauté européenne, tout en reconnaissant la vitalité des différentes cultures nationales.



EDITH SITWELL

"Je suis aussi stylisée que possible - aussi stylisée que la musique de Ravel ou Debussy". Edith Sitwell fascine, ... provoque ...

Longue figure préraphaélite, tenues excentriques ... une beauté hors norme qui séduit les peintres. Elle aime les bagues, les chapeaux extraordinaires, le vert et l'or, les étoffes, les honneurs et les titres, l'histoire des reines et les contes de fées.

Cecil Beaton laissera d'elle une fantastique suite de photographies, des premières séances de poses de 1926 aux portraits de la formidable vieille dame.

Née à Scarborough en 1887 dans une famille d'aristocrates de sang Plantagenet, Edith Sitwell connaît une enfance ingrate, rejetée par une mère trop jeune et un père difficile et excentrique. Elle se réfugie dans un monde à elle, double poétique de la grande demeure de Renishaw, aux fantômes familiers et aux rêveries vagabondes dans le parc. Elle lit Swinburne, Pope, les symbolistes français, et surtout Rimbaud, partageant avec ses frères son goût précoce pour l'écriture. Lorsqu'elle quitte Renishaw pour Londres en 1914, elle va vouer sa vie à la poésie. Elle en fait sa religion.

Sa carrière, indissociable de celle de ses frères Osbert et Sacheverell, débute dans l'effervescence intellectuelle des années 20. Ils côtoient Diaghilev et les Ballets russes, Cocteau, Stravinski, Virginia Woolf et le cercle de Bloomsbury ... Ils se posent en découvreurs, en champions de l'art de leur époque.

En 1922, "Façade", suite de poèmes écrits et dits par Edith sur des musiques composées par le jeune Walton marque le début d'une carrière littéraire tumultueuse, ponctuée d'escarmouches avec les critiques.

A cette époque, elle a déjà publié quelques poèmes et créé la revue "Wheels", mais c'est avec cette oeuvre vive, spirituelle, qu'elle fait son entrée sur la scène poétique. Elle y privilégie la recherche formelle, travaillant les rythmes, la texture et la couleur des mots, jouant sur les correspondances de sons et d'images, dans un art ciselé qui sera la marque de ses oeuvres de jeunesse.

Avec "Gold Coast Customs" (1929), sa poésie s'assombrit et après le choc de la guerre se charge de préoccupations plus philosophiques.

Elle écrit également de nombreuses oeuvres en prose, essais critiques ou biographies - celle de la Reine Victoria deviendra un best-seller, elle en consacre deux à Elizabeth I - et réunit plusieurs anthologies de poésie anglaise.

Avant la seconde guerre mondiale, elle vit plusieurs années à Paris, fréquentant le salon de Gertrud Stein où elle croise l'avant-garde artistique. Dans son autobiographie, "Taken care of", parue en 1965, un an après sa mort, elle relate rencontres et moments clés de son existence laissant entrevoir derrière l'éclatante figure de grande prêtresse de la poésie, une grande solitude et une profonde humanité.

Principales oeuvres :

Children's Tales from the Russian Ballet (1920), Façade (1922), Bucolic Comedies (1923), The Sleeping Beauty (1924), Rustic Elegies (1927), Popular Song (1928), Gold Coast Customs (1929), The English Eccentrics * (1933), Victoria of England (1936), I live under a Black Sun (1937), The Song of the Cold (1948), Fanfare for Elizabeth (1946), The Shadows of Cain (1947), The Canticle of the Rose (1943), The Outcasts (1962), The Queens and the Hive (1962), Taken Care of (1965).

* *Les Excentriques anglais*, trad. par Michèle Hechter, Quai Voltaire, 1988.

WILLIAM WALTON

Né en 1902 à Oldham dans le Lancashire, William Walton débute comme choriste à Christ Church à Oxford. Mais ses études de courte durée font de lui un musicien largement autodidacte.

Il rencontre la famille Sitwell qui l'encourage dans ses premiers pas de compositeur et le soutient dans un parcours qui s'annonce très vite hors école.

Dès 1922, c'est le coup d'éclat de " Façade ", oeuvre pleine de fantaisie et un rien iconoclaste, composée sur des poèmes d'Edith Sitwell et promise à une longue carrière - Walton la remaniera plusieurs fois jusqu'à sa forme définitive de 1951, augmentée de son pendant " Façade 2 " en 1979. Deux suites orchestrales en sont également tirées.

Avec son oeuvre suivante, l'ouverture " Portsmouth Point " (1925), il confirme son originalité de musicien nourri à des sources musicales variées. C'est le début d'une période de créations brillantes - " Concerto pour alto " (1928-29), créé par Hindemith, l'oratorio " Belshazzar's Feast " (1930-31), la " Symphonie n° 1 " (1932-35)... - et le début d'une carrière internationale.

Par la suite, son oeuvre se diversifie : pièces de circonstances (dont celles des couronnements de 1937 et 1953), musiques de films, notamment pour la trilogie shakespearienne de Lawrence Olivier "Henry V" (1942-43), " Hamlet " (1947) et "Richard III " (1955), oeuvres de musique de chambre "Quatuor à cordes" (1945-47), "Sonate pour violon et piano " (1949) - Il compose également un opéra : " Troilus et Cressida" (1950-54). Après la seconde guerre mondiale, sa production se ralentit. Il se consacre à des oeuvres symphoniques - " Concerto pour violoncelle " (1956), "Symphonie n° 2 " (1959-60), " Variations sur un thème de Hindemith " (1962-63) ... - sans que son langage ne soit touché par les bouleversements de l'art musical de l'époque.

Compositeur reconnu et honoré - il est anobli en 1951 - il s'impose comme le représentant du néoclassicisme anglais. Chacune de ses créations et de ses apparitions seront attendues et fêtées jusqu'à sa mort, en 1983, dans sa retraite d'Ischia.

CYRIL DE TURCKHEIM

Compositeur et chef d'orchestre, Cyril de Turckheim rencontre Régine Chopinot au moment de ANA dont il compose la musique originale. Avec elle, il définit le concept musical de St GEORGES. C'est lui qui propose à Régine Chopinot de monter ensemble et pour la première fois en France, FAÇADE, oeuvre culte pour le public anglais.

GLENN CHAMBERS

Après des études de chant à l'Université de Colorado, ce baryton américain, naturalisé français, poursuit sa formation et sa carrière de soliste en Europe. Des scènes de l'opéra baroque aux récitals de lieder allemands, en passant par les grands festivals de musique sacrée, il a déjà exploré un répertoire varié. Il travaille régulièrement sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Il a enregistré le "Te Deum" de Gossec et le "Roi Arthur" de Purcell.

LA FORMATION ORCHESTRALE

Régine Chopinot a travaillé la partition de " Façade " à la manière d'un chef d'orchestre, analysant chaque voix, chaque rapport entre les voix, l'homogénéité des timbres ... à seule fin de pouvoir écrire sa chorégraphie en parfaite connaissance de la construction musicale de l'oeuvre de William Walton ; elle ne se contente pas uniquement de la valeur expressive de " Façade ".

Afin qu'au cours des répétitions, elle puisse installer un dialogue à trois entre le chorégraphe, les danseurs et l'ensemble instrumental, il m'a semblé nécessaire de réunir autour d'elle des instrumentistes au profil particulier. Tout d'abord, il s'agissait bien de réunir huit solistes plutôt qu'un simple ensemble constitué ; puis, il fallait des musiciens jeunes.

Jeunes parce qu'enthousiastes, comprenant qu'une répétition d'orchestre au service de la danse peut avoir des exigences physiques, des qualités d'écoute, d'endurance, de participation qui n'ont pas forcément cours lors de services essentiellement musicaux. Je pense aux lèvres des bois et des vents, aux changements de tempo décidés subitement au cours d'un même service ..., autant d'éléments concourant habituellement à démobiliser un instrumentiste.

Jeunes aussi parce que " Façade " est l'oeuvre d'un très jeune homme inspiré de dix-neuf ans qui, ayant assimilé les leçons de ses maîtres, n'hésite pas à prendre les voies les plus audacieuses de son temps. Ouverture sur tous les types de discours musical et moderne ayant cours en Europe en 1919 ... tout en accueillant avec fièvre les légèretés nouvelles de la "musique de danse ", fox-trot, tango, etc...

Pour les raisons développées plus haut, mon choix s'est délibérément porté sur des musiciens de l'âge des danseurs de la compagnie de Régine Chopinot (25 ans de moyenne d'âge, à peine plus âgés que William Walton et qu'Edith Sitwell), ayant un parcours plus particulièrement marqué par la disponibilité sur un plateau, musiciens de théâtre, musiciens de compagnies de danse, friands d'expérimentations, et cela va sans dire d'une qualité artistique et technique sans faille.

Enfin, il s'agit pour moi de constituer un ensemble sans habitudes, sans ficelles, un ensemble qui devra faire corps avec les danseurs, et ce durant toute la période de travail avec Régine Chopinot (répétitions, représentations). En somme, un orchestre de " bonne compagnie ".

Cyril de Turckheim
Directeur musical du projet "Façade "

JEAN LE GAC

Régine Chopinot a été séduite par l'oeuvre de Jean Le Gac qui démultiplie les images du peintre par le recours à la mise en abîme évoquant aussi bien le champ de la peinture que celui de la littérature ; par cet espace de reflets engendrés les uns par les autres et au centre duquel l'artiste qui produit les chimères, se révèle à son tour produit par elles. C'est dans cet esprit qu'elle propose à Jean Le Gac une véritable collaboration sur la scénographie et les décors de " Façade ", lui demandant d'évoquer l'univers multiple d'Edith Sitwell.

Au début des années 70, Jean Le Gac exposa dans de modestes cahiers le récit des faits et gestes quotidiens d'un peintre anonyme, juxtaposant photos et textes également allusifs. Dès lors à l'aide de photos et de textes que l'on accroche aux murs, il multiplie les apparitions de peintres, avec le désir d'augmenter sa sensibilité et ses hypothèses de travail, et de projeter ses problèmes, ses doutes et ses humeurs sur ses doubles.

En 1981, il invente le personnage du peintre, qui pour se délasser, copie les images de ses livres d'enfant. Ces peintures souvent de grandes dimensions se doublent d'un appareillage (machine à écrire, appareil photo, projecteur de cinéma - manquaient encore les décors et la scène, pense-t-il) qui n'en finissent pas de mettre en abîme les procédés de la fiction.

"Au tout début quand je commençais à penser au décor de "Façade", souvent ma langue fourchait et je parlais encore de "Parade", le fameux ballet de 1917 qui réunissait trois ou quatre génies, Satie, Picasso, Cocteau, Diaghilev. Vous voyez mon fantasme !

Ma participation à "Façade" m'a pour quelques temps tiré de ma solitude de peintre. Pendant ces derniers mois j'ai aimé cette ronde de prénoms qui a constitué ma nouvelle famille. Je cite, tous "acteurs" confondus et dans le désordre : Régine, Hiroko, Hervé, Michel, Eric, Gérard, Michou, Yanick, John, Dominique, Joseph, Jean-Paul, Samuel, Lou, Loulou, Patrick, Marie, Cyril, Duke, Georgette, Pascal, sans compter, et ils sont nombreux, tous ceux des poèmes de Sitwell que nous allons envoyer dans les cintres, dans cette langue incomparable des nursery rhymes, Daisy and Lily, Louise and Charlottine, Dolores, Ines, Manuccia, Isabel, Lucia, Adeline, Victorine, Rose and Alice ... et j'oublie Eliot, le chien de Régine, qui n'a pas de rôle et qui est irremplaçable.

Dans les mirages stroboscopiques, si je puis dire des poèmes de Sitwell, je pouvais imaginer qu'il y aurait matière à de nombreux décors. En fait, je n'ai pu " foncer " que dans une direction obstinée, unique, la clef me venant après coup, apportée par le titre du poème, *Something lies beyond the Scene*, preuve que quelque chose en moi avait résonné plus vite que mon esprit".

Jean Le Gac

JEAN-PAUL GAULTIER

J.P.G. n'est définitivement plus l'enfant terrible de la mode . "Je n'ai jamais voulu choquer, seulement, les règles de la mode, je n'en ai rien à faire ".

Depuis sa première collection au Palais de la Découverte en 1976, jusqu'à la Galerie Vivienne où il présenta "Hommage au peuple juif ", se dessine un univers où classicisme et décalage se disputent le haut du podium. Ses engagements passionnés extra-collection obéissent à des choix totalement libres, lui permettant de collaborer avec Yvette Horner, Peter Greenaway, Madonna et sa complice Régine Chopinot : "Quand on s'est rencontré la première fois, on a compris en cinq minutes qu'on se connaissait depuis toujours. Chacun possède le goût du détournement et des collages impossibles. Chez elle, j'ai découvert que la beauté du mouvement n'était pas forcément liée à son harmonie, comme dans la mode qui peut tirer sa séduction de l'agressivité ou de la dérision ".

GERARD BOUCHER

Celui-ci a collaboré avec Roger Planchon et Patrice Chéreau au TNP de Villeurbanne. En 1981, il rejoint le Théâtre des Amandiers de Nanterre (direction Patrice Chéreau). En 1984, il rencontre Régine Chopinot et crée les lumières de " VIA ", avec la première utilisation des Téléscans, (projecteurs mobiles pilotés par ordinateur) pour un spectacle de danse. A partir de cette date, il crée les lumières de toutes les productions de la Compagnie Chopinot.

BIOGRAPHIE DE REGINE CHOPINOT

1981, "Appel d'Air " succède à " Halley's Comet ", primé au concours de Bagnolet, et consacre l'irruption sur le devant de la scène d'un Dragon au nom bizarre et au prénom souverain. Les adeptes de la classification universelle cataloguent Régine CHOPINOT rock ou New Wave. Elle n'en a cure et va reposer ailleurs, et différemment, la même question : qu'est-ce que la danse et comment la montrer ?

En 1982, elle cherche le lien entre l'action théâtrale et l'action dansée dans "Grand Ecart ".

1983, c'est " Délices ", qualifié alors de comédie musicale mutante et multimédia par la présence du cinéma. Présenté au Théâtre de la Ville après le Festival d'Avignon et avant une tournée triomphale en France et au Brésil, "Délices " propose aussi à un public de plus en plus vaste une réponse à la question " peut-on danser un texte ? "

1983, c'est aussi l'année de la rencontre avec Jean-Paul GAULTIER. "Quand je l'ai vue la première fois, je me suis dit, tiens on se ressemble, la même approche de l'événement en danse que moi en mode : la dérision, l'inversion des lieux communs, le mélange des genres ". Depuis lors, il crée tous les costumes de ses spectacles.

En 1984, elle explore au travers d'éclairages sophistiqués, une réflexion sur l'énergie et sa transmission. " Via, qui puise dans mes racines chorégraphiques - disait-elle alors - est une pièce auto-consommable dont il ne reste rien, hormis l'énergie ". Les classificateurs se demanderont où ranger " Via ", " pas loin de Jean-Luc GODARD " proposeront certains.

Mais 1985 ne leur laisse aucun répit. CHOPINOT tour à tour présente "Rossignol", Ballet aérien ou : " comment est la danse dans la troisième dimension ? " (Son oeil de réalisatrice laissera en outre sur ce spectacle la trace de son sens aigu des images) et " Le Défilé " fruit de sa collaboration répétée avec Jean-Paul GAULTIER, référence dorénavant obligée du lien de la Danse et de la Mode. Un public disparate et nombreux suit dès lors son travail. " Décidément inclassable " : les archivistes renoncent.

En 1986, elle accepte, nouvelle métamorphose, la direction du Centre Chorégraphique National de La Rochelle. Que veut dire pour un créateur la décentralisation ? La direction d'une compagnie ? Alternant tournées et créations, elle arrive à " K O K " en novembre 1988. Un boxeur est-il aussi une danseuse ? Et vice-versa ? Que ressent-on, que renvoie-on quand sans aucun échappatoire - tel est un ring - on ne se voit que dans l'oeil de l'adversaire mais que l'on est vu de tous les côtés ?

1990, nouveau tour de kaleidoscope : " ANA ". Comment voit-on la danse de dessous ? Un échiquier de verre permet de suivre du dessous la partie d'échecs dans laquelle Lewis Carroll a jeté Alice, au travers du miroir.

1991 "St GEORGES " : Régine Chopinot, séduite par leur modernité, intègre la vie des formes romanes, des chapiteaux, tympanes et bas-reliefs.

1992, en préfiguration du BALLETT ATLANTIQUE, elle invite le chorégraphe anglais Richard Alston à créer un programme complet pour sa compagnie.

1993, " FAÇADE " Edith Sitwell et William Walton l'ont écrit pour "s'amuser". Cet univers de jardins enchantés, souvenirs d'enfance, images exotiques, paradis perdus, est " du sur mesure " pour Régine Chopinot qui en fait un divertissement.

CREATIONS CHOREGRAPHIQUES DE REGINE CHOPINOT

- 1993 FAÇADE, un divertissement.
- 1991 St GEORGES, création les 8 et 9 novembre à La Coursive Scène Nationale La Rochelle.
- 1990 ANA, création les 12 et 13 octobre à La Coursive Scène Nationale La Rochelle.
- 1989 TRANSPORT, création le 20 juin 1989 au Festival de St Denis.
- 1988 K O K, création le 4 novembre 1988 à la Maison de la Culture de La Rochelle.
- 1987 EXTRAIT, création le 5 mai 1987 à la Maison de la Culture de La Rochelle.
- 1986 A LA ROCHELLE, IL N'Y A PAS QUE DES PUCELLES ... , création le 28 novembre 1986 .
- 1985 FRED LE BORDEL, création en décembre 1985 au Festival de Lille.
LE DEFILE, création le 27 septembre 1985 au Pavillon Baltard à Nogent sur Marne.
ROSSIGNOL, création le 28 mars 1985 au CNDC d'Angers.
- 1984 VIA, création le 30 juin 1984 au Festival International Montpellier Danse.
- 1983 DELICES, création le 8 juillet 1983 à Chateaufallon.
- 1982 SWIM ONE, création en juillet 1982 au Festival de Seine Maritime à Rouen.
SIMONE POPINOT, création en mars 1982 à la Maison de la Danse à Lyon.
GRAND ECART, création en février 1982 au Théâtre les Ateliers à Lyon.
- 1981 APPEL D'AIR, création en 1981 au Sigma de Bordeaux.
HALLEY'S COMET, 2ème prix au Concours International de Bagnolet.
- 1980 A REACTION, en février 1980 à l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain.
- 1979 REFLUX, Festival d'Avignon en juillet 1979. PIERRE DANS L'EAU, mars 79, à Bagnolet.
L'ORIGINE DES POISSONS, en juin 1979 au Théâtre des Huit Saveurs à Lyon.
- 1978 MA GRAND'MERE HIPPOCAMPE, en décembre 1978 au Théâtre des Huits Saveurs à Lyon.
LE JARDIN DE PIERRE, en juin 1978 au Théâtre de l'Agora à Lyon.

Pièces de commande (hors Compagnie)

- 1992 CANON - Jeune Ballet de France - Ecole de Danse de Shanghai.
- 1990 ETE 90 - Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.
- 1989 SUR LA PISTE DU TAPIR- Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.
- 1988 FEU - Conservatoires de Lyon et de La Rochelle.
- 1987 3 x 3 GARDIENS - Jeune Ballet de France et Conservatoire de La Rochelle.
- 1984 LES RATS- GRCOP (Opéra de Paris).

Films et Vidéos

- 1992 St GEORGES à AULNAY, vidéo, 26 minutes, réalisation Régine Chopinot.
- 1991 ANA, vidéo, 55 minutes, réalisation Régine Chopinot.
- 1990 K O K, vidéo, 45 minutes, réalisation Régine Chopinot.
- 1988 K O K, 35 mm, durée 4 minutes, réalisation Régine Chopinot.
- 1987 GUSTAVE, 35 mm, durée 6 minutes, réalisation Régine Chopinot.
- 1985 LE DEFILE, 35 mm, durée 4 minutes, réalisation Marc Caro.
- 1984 RUDE RAID, Prix vidéo Danse du Ministère de la Culture, réalisation Marc Caro.
- 1982 ARTICLES, vidéo, réalisation Régine Chopinot / Charles Picq.

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

SAISON 93 - 94

10, 11 juin	FAÇADE création	La Coursive Scène Nationale La Rochelle.
26 juin	St GEORGES	Dans le cadre de Poitiers l'Eté, Palais de Justice de Poitiers.
3 juillet	FAÇADE	Opéra Berlioz . Festival International Montpellier Danse.
18, 19 juillet *	Programme Richard ALSTON	Queen Elizabeth Hall -Londres. Avec la participation exceptionnelle de l'Ensemble InterContemporain. * avec le soutien de l'AFAA
6 août *	St GEORGES	Tanzwochen Wien Festival, Autriche. * avec le soutien de l'AFAA
7 août *	FAÇADE	
10 septembre	FAÇADE	Festival Oriente Occidente - Rovereto, Italie.
2 octobre	<i>répétition publique</i>	Grande Halle-La Villette - Paris.
5, 6, 7, 8, 9, 15, 16 octobre 12, 13, 14 oct.	FAÇADE Programme Richard ALSTON	Grande Halle-La Villette - Paris. Avec la participation exceptionnelle de l'Ensemble InterContemporain.
29 octobre *	St GEORGES	Teatro Rivoli - Porto, Portugal. * avec le soutien de l'AFAA
31 octobre *	Programme Richard ALSTON	
3 novembre	St GEORGES	Tremblay en France dans le cadre des Iles de Danse .
12 novembre	FAÇADE	Théâtre National de la Danse et de l'Image - Chateauvallon.
14 novembre	Programme Richard ALSTON	Théâtre National de la Danse et de l'Image - Chateauvallon.
16 novembre	FAÇADE	Théâtre Municipal de Sète.
24 novembre	FAÇADE	Le Quartz - Brest.
27 novembre	St GEORGES	Epinay s/ Seine dans le cadre des Iles de Danse .
28, 29 janv.94	SOLI-BACH création	Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort.
1er février	SOLI-BACH	Centre Culturel de Montélimar.
3, 4 février	SOLI-BACH	Théâtre de Vienne.
5 février	SOLI-BACH	Théâtre Municipal de Roanne.
10 février	FAÇADE	La Ferme du Buisson - Noisiel.
12 février	FAÇADE	Piano'cktail - Bouguenais (Nantes).
15 février	FAÇADE	L'Arsenal - Metz.

18 février	FAÇADE	Maison de la Culture et de la Communication de St Etienne.
22, 23 février	SOLI-BACH	Théâtre de la Roche s/ Yon.
11, 12 mars	SOLI-BACH	Les Plateaux Scène Nationale - Angoulême.
15, 16 mars	SOLI-BACH	Théâtre de Cherbourg, Scène Nationale.
17 mars	SOLI-BACH	Théâtre de Lisieux.
19 mars	SOLI-BACH	Théâtre d'Arras, organisé par l'Hippodrome de Douai et le Théâtre d'Arras.
22 mars	SOLI-BACH	Relais Culturel de Haguenau.
26 mars	FAÇADE	Conservatoire de Bordeaux présenté par l'IDDAC
8 avril	SOLI-BACH	Théâtre Georges Leygues à Villeneuve s/ Lot
9 avril	SOLI-BACH	Théâtre Municipal de Cahors.
12 avril	St GEORGES	La Coursive Scène Nationale - La Rochelle.
14 avril	St GEORGES	Maison de la Culture de Nevers
16 avril	St GEORGES	Athanor, Centre Régional de Développement Culturel - Montluçon.
19, 20 avril *	St GEORGES	De Singel - Anvers, Belgique. <i>* avec le soutien de l'AFAA</i>
3 mai	FAÇADE	Espace Beaulieu avec le Théâtre Scène Nationale - Poitiers.
18, 19 mai	St GEORGES	Nouveau Théâtre d'Angers.
Juin 94	St GEORGES	Projet de tournée en Asie (Japon, Corée, Taiwan).

PHOTOS DES SPECTACLES

Agence ENGUERAND

Tristan VALES

16 rue du Boulevard Montmartre - 75009 PARIS

tél : (16 1) 48 24 18 82

télécopie : (16 1) 48 00 92 19

BALLET ATLANTIQUE - REGINE CHOPINOT

LE BALLET ATLANTIQUE-REGINE CHOPINOT, ballet national contemporain de création et de répertoire né en 1993, a une triple vocation de création, de diffusion et de formation : créations de Régine Chopinot, politique de commandes à des chorégraphes invités, proposition d'un répertoire élargi et amplification de la diffusion des spectacles, développement d'activités d'enseignement et de recherche avec de nouveaux partenaires comme l'Université de La Rochelle, témoignent de sa volonté d'ouverture et de rayonnement. LE BALLET ATLANTIQUE-REGINE CHOPINOT a pour partenaires le Ministère de la Culture et de la Francophonie - Direction de la Musique et de la Danse - Délégation à la Danse, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Poitou-Charentes, le Département de Charente-Maritime, la Communauté et la Ville de La Rochelle. L'Association Française d'Action Artistique soutient certaines de ses tournées à l'étranger.

Remerciements pour leur enseignement à Michel ALIBERT professeur de yoga, Christian DUBAR professeur de danses de société, Jacques GARROS psychomotricien, Hubert GODARD analyse du mouvement.

LE BALLET ATLANTIQUE-REGINE CHOPINOT bénéficie des locaux et des services - technique, logistique, communication - de La Coursive Scène Nationale La Rochelle, coproducteur des créations.

BALLET ATLANTIQUE-REGINE CHOPINOT

Direction	Régine CHOPINOT
	Michel SALA
Direction Technique	Yanick ROS
Assistant de Production	Patrick BARBANNEAU
Secrétariat	Martine HURTAUD
Comptabilité	Armelle LOISEAU